

Peut-on dire que la sécurité s'oppose à la liberté ?

« Un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l'une ni l'autre, et finit par perdre les deux ». Citation rattachée à Benjamin Franklin qualifié de père fondateurs des états unis.

Mais aujourd'hui, la sécurité c'est quoi ? Et être libre ? En ville ou à la campagne c'est déjà différent. Puis pour faire quoi ?

Il y a bien une règle tacite qui traverse époques et frontières qui dit : pas vu pas prit. Liberté absolue ? Un spectre de sécurité lui répond : prit, pendu.

La sécurité alimentaire, sociale, financière, numérique, toutes semblent nous orienter vers un peu plus de liberté une fois que les réserves sont pleines.

Est-ce qu'une personne ne mangeant pas à sa faim, précaire, sans amis ou famille et surtout sans antivirus voudrait refuser un peu de sécurité via une aide extérieur ?

La sécurité d'être simplement au chaud, de ne pas être interrompu dans notre tâche d'humain qui souhaite juste exister.

Quand on entend sécurité et liberté on visualise rapidement un état qui s'endurcit dans ses lois, son régime envers ses citoyens. Cependant c'est un couple qui mérite de s'harmoniser sans tirer toute la couette de leur côté.

La sécurité, par qui et pour qui ? Par un individu pour lui-même, synonyme de stabilité ? Par un groupe auto géré ? Qui va empêcher mon voisin fou de dynamiter une centrale nucléaire ou de polluer une réserve naturelle ?

La sécurité peut être une racine et la liberté sa branche qui tire sa forme de la qualité de son terreau dans lequel a grandi l'éducation, la responsabilité et autant d'autres racines utiles à un bon fonctionnement, pour un bel arbre.

A qui profite l'équilibre sécurité liberté ? Et puis si on m'avait éduqué à ne pas détruire la centrale nucléaire de mon département ou cueillir cette fleur protégée, ça ne m'aurait pas traversé l'esprit.

On peut aussi mentionner la grenouille dans une casserole qui chauffe à si petit feu qu'elle ne se rend pas compte de son destin. Mais elle est en sécurité dans son bain chaud. Elle n'a qu'à lâcher prise car sa sécurité est gérée par autrui.

Attention donc à rester souverain de sa liberté et de sa sécurité au sens global. Quitte à prendre des outils adaptés pour regagner sa liberté.

Parlons du couvre-feu. Que l'on a connu il n'y a pas si longtemps.

Tel un match de tennis entre la sécurité et la liberté où chaque point est un fait divers. Il y a quelque chose au milieu et que personne n'applaudit, c'est le filet. Qu'on pourrait attribuer à l'éducation des individus.

L'éducation a peut-être un rôle à jouer dans la sécurité de chacun chacune pour vivre harmonieusement et de jouir davantage de liberté. Encore faut-il que cette éducation soit administrativement double tamponnée et confirmée par le système en plus des parents.